



**L'efficacité
des interventions
théâtrales d'expression
dans un programme
de traitement
et réadaptation
des personnes avec
troubles mentaux graves**

Note informative

Décembre 2015

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Est-de-
l'Île-de-Montréal*

Québec 

Unité d'évaluation des technologies et de modes d'intervention en santé mentale (UETMISM)

Ionela L. Gheorghiu, M. Sc., Coordonnatrice UETMISM
D^r Alain Lesage, Responsable scientifique
Adam Mongodin, Responsable administrative

Ce document est accessible en ligne dans la section Publications/ Produits UETMISM du site Web de l'IUSMM

 iusmm.ca



Document préparé par :

Ionela L. Gheorghiu, M. Sc., Coordonnatrice UETMISM
Responsable scientifique : Alain Lesage, MD

Remerciements :

À M^{me} Marie Désilets, bibliothécaire pour la recherche documentaire,
et à M^{me} Émilie Begin, APPR, pour les discussions et les échanges sur les projets théâtraux.

Pour des renseignements sur l'UETMISM, ses produits et ses activités, veuillez-vous adresser à :

Unité d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé mentale
Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
Institut universitaire en santé mentale de Montréal
7401, rue Hochelaga
Montréal (Québec) H1N 3M5
 514 251-4000, poste 3503
 igheorghiu.iusmm@ssss.gouv.qc.ca

Pour citer ce document :

Unité d'évaluation des technologies et de modes d'intervention en santé mentale de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (UETMISM-IUSMM). L'efficacité des interventions théâtrales d'expression dans un programme de traitement et réadaptation des personnes avec troubles mentaux graves. Note informative préparée par Ionela L. Gheorghiu. Décembre 2015.



Conflit d'intérêts :

Aucun rapporté

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Québec, 2016

ISBN 978-2-550-76767-1 (imprimé)
ISBN 978-2-550-76768-8 (PDF)

CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

Institut universitaire en santé mentale de Montréal
7401, Rue Hochelaga
Montréal QC H1N 3M5
 514-251-4000
 ciuss-estmtl.gouv.qc.ca

Tous droits réservés

© CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, 2016

Contexte et objectif

« *Clarté de la vie humaine* »¹, une première expérience de théâtre intégrateur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (IUSMM) s'est déroulée en juin 2015. Ce projet théâtral a été réalisé en partenariat entre le Programme des troubles psychotiques de l'IUSMM et l'Alliance socioculturelle et d'aide pédagogique de Montréal². Étant une création collective, cette pièce de théâtre a permis aux participants d'y contribuer à toutes les étapes, de l'écriture au jeu de la pièce.

Afin d'analyser l'impact de ce projet sur les participants, tant sur les patients et les membres de leurs familles que sur les intervenants activement impliqués, une évaluation programme a été menée. Les résultats de cette évaluation seront bientôt disponibles. Cependant, l'implantation possible d'une telle approche à l'IUSMM demande une consultation des données probantes sur le sujet. Ainsi, l'Unité d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé mentale (UETMISM) a été demandée pour répondre à la question : Les interventions théâtrales d'expression sont-elles des interventions psychosociales efficaces dans un programme de traitement et réadaptation des personnes avec troubles mentaux graves ? Pour offrir une réponse rapide à cette question, une recherche documentaire sommaire a été effectuée. Les résultats obtenus lors de cette brève recherche sont présentés dans la section suivante.

Recherche documentaire

La question décisionnelle a été accompagnée d'un guide de pratique produit par l'Association des psychiatres et psychothérapeutes allemands (DGPPN, 2010) qui faisait référence à son tour, à une revue de type Cochrane, datant de 2008, sur les interventions théâtrales pour les patients souffrant de la schizophrénie (Ruddy et Dent-Brown, 2008). Cette revue a constitué le point de départ de la présente évaluation. Toutefois, pour compléter les données de cette revue, une recherche documentaire limitée aux documents publiés en anglais et en français entre les années 2008 et 2015 a été menée dans les bases de données PubMed et PsycInfo. Les listes de références des articles retenus ont également été consultées pour élargir la possibilité d'identifier des articles pertinents pour le projet. La stratégie de recherche utilisée et le diagramme de sélection des documents repérés sont présentés en annexe.

Quelques définitions

Selon la Déclaration de consensus sur l'amélioration des transitions en santé mentale, produit par l'*Institute of Health Economics*³ en 2014, « la maladie mentale grave et persistante est un terme générique et non le diagnostic d'une maladie ou de maladies particulières... Ce terme a longtemps été utilisé pour désigner les diagnostics de schizophrénie, les troubles psychotiques connexes et les troubles bipolaires » (IHE, 2014). Ainsi, les patients visés dans cette évaluation sont les patients souffrant de ces maladies.

En général, l'art thérapie fait référence à des interventions complexes qui combinent des techniques psychothérapeutiques avec des activités visant à promouvoir l'expression créative (NICE, 2014). Dans son guide de pratiques « *Psychosis and schizophrenia in adults* » (2014), *National Institute for Health and Care Excellence* (NICE) stipule qu'en Grande-Bretagne, l'art thérapie ou l'art psychothérapie, la thérapie par le danse et le mouvement, la psychothérapie par le corps, la dramathérapie, ainsi que la thérapie musicale font tous partie des interventions connues comme « l'art thérapie ».

Par contre, le *British Association of Art Therapists* définit l'art thérapie comme étant celle qui utilise divers matériaux pour l'expression libre du soi et pour la réflexion, en présence d'un intervenant avec une formation en cette forme de thérapie (Ruddy et Milnes, 2009). Selon cette définition, la dramathérapie ne fait pas nécessairement partie de l'art thérapie.

La dramathérapie utilise « des métaphores pour aborder les problèmes de patients avec troubles mentaux en utilisant diverses techniques, comme l'utilisation des rôles, mais aussi par l'utilisation de masques, de marionnettes ou de divers objets symboliques » (Yotis, 2006). L'auteur considère que ce type d'intervention permet aux personnes souffrant de schizophrénie une exploration graduelle, sécuritaire et flexible de ses problèmes de santé mentale.

Étant donné le fait que les opinions sur la place de la dramathérapie sont différentes (NICE, 2014; DGPPN, 2010; Ruddy et Dent-Brown, 2009), la présente recherche est uniquement concentrée sur les interventions théâtrales⁴ et leur efficacité dans un programme de traitement et réadaptation des personnes avec troubles mentaux graves, sans traiter le rôle et l'efficacité de l'art thérapie en général.

Résultats

La recherche documentaire dans les deux bases de données mentionnées ci-haut a mené 56 résultats, desquels trois ont été éliminés étant des doublons et d'autres types de documents. La lecture des titres et résumés restants a permis de retenir trois documents pour la lecture de la version intégrale. La consultation des références des documents lus a également permis d'identifier six autres documents potentiellement pertinents. Finalement, la lecture intégrale de tous ces documents a permis d'en retenir trois pour l'analyse. Deux d'entre eux sont des revues (Ruddy et Dent-Brown, 2008; Yotis, 2006), tandis que le troisième est une étude qualitative exploratoire menée par un groupe de chercheurs de l'Université de Montréal et l'Université Laval (Fleury et al., 2004).

La revue systématique Cochrane (Ruddy et Dent-Brown, 2008) a rassemblé de l'évidence scientifique sur les interventions théâtrales pour les patients souffrant de schizophrénie et d'autres troubles mentaux de type schizophrénique. Cette évidence provient exclusivement des essais randomisés. Cinq études ont été incluses : une sur la dramathérapie, une sur le théâtre social et

¹ iusmm.ca/evenements/autres/2015/11-juin-clarte-vie-humaine.html

² monasap.org

³ ihe.ca

⁴ Dans le cadre de cette évaluation, les termes français « interventions théâtrales » ont été utilisés pour traduire principalement le mot anglais *dramatherapy*, mais aussi le mot *psychodrama*.

deux sur le psychodrame. La revue a analysé l'impact de ces interventions théâtrales sur l'état mental, l'estime de soi et le sentiment d'infériorité de ces patients. Deux des études incluses dans cette revue ont été menées en Chine au début des années 2000. Les auteurs attirent l'attention sur le fait que les résultats de ces études seraient difficiles à généraliser dans le contexte occidental. Les autres études sont sorties avant les années 1990 et seulement une a été menée dans un contexte occidental (Nitsun, 1974 cité dans Ruddy et Dent-Brown, 2008).

En général, la revue montre certains effets positifs de ce type d'intervention, mais parfois les résultats ne sont pas normalement distribués et/ou les échantillons sont petits, alors ils devraient être interprétés avec prudence. Les auteurs ont conclu que les interventions théâtrales devraient être utilisées de façon expérimentale, étant donné que leurs bénéfices sur ce type de clientèle ne sont pas clairs. De plus, ils informent les décideurs qu'il n'y a pas d'évidence pour soutenir l'utilisation des interventions théâtrales. Finalement, les patients souffrant de schizophrénie auxquels ce type d'intervention est offert devraient être informés que les interventions théâtrales sont en cours d'évaluation et que les avantages et les désavantages ne sont pas complètement connus.

La revue de Yotis (2006) a réuni des études qualitatives, quantitatives ainsi que des études basées sur la pratique du théâtre. Les patients visés par ces études sont ceux souffrant de la schizophrénie. Parmi les études quantitatives citées de Yotis, celle menée par Johnson (1980, dans Yotis, 2006) a montré que les interventions théâtrales pourraient améliorer le contact social et l'état clinique durant les répétitions. Les effets thérapeutiques de ces interventions ont été maintenus lorsqu'un suivi était assuré. Avec une période de suivi basé sur des discussions hebdomadaires pour 4 à 8 semaines au-delà des présentations théâtrales, l'état clinique des patients s'est amélioré, malgré un contact social diminué. Ce fait démontre que le travail thérapeutique commence après la présentation théâtrale. Ces résultats sont cohérents avec ceux d'autres recherches qui notent l'importance d'assurer un suivi pour la dépression qui suit aux projets d'interventions théâtrales.

L'étude contrôlée menée par Spencer (1983) également citée dans Yotis (2006) a montré que seize sessions d'une heure de dramathérapie a conduit à une amélioration significative des compétences à l'oral des membres du groupe qui ont reçu l'intervention. Ces effets ont été maintenus après deux mois. D'autres études ont montré que les interventions théâtrales ont augmenté la fréquence de la « verbosité »⁵ à presque 100 % dans les membres recevant l'intervention et ont conduit à une amélioration de la structuration cognitive de la réalité des patients souffrant de la schizophrénie.

Finalement, Yotis fait référence à un essai clinique mené à *Athens University Day Hospital* sur des jeunes adultes souffrant de schizophrénie. Cette étude a montré que la participation des patients à la dramathérapie a eu des effets significatifs sur :

- Leur implication dans le processus de groupe;
- La diminution des sentiments négatifs;
- L'augmentation de l'estime de soi;
- Le changement de la perception du soutien de la part de pairs.

Parmi les études qualitatives, celle de Casson (2002, dans Yotis, 2006) a investigué les interventions théâtrales sur les patients avec des hallucinations auditives afin d'identifier, par les participants mêmes, les éléments utiles de la pratique. L'étude révèle que la modulation de la distance dramatique de la métaphore, propre à ce type d'intervention, rend le travail thérapeutique sécuritaire et efficace pour cette clientèle. De différentes façons, la majorité des participants à cette étude ont trouvé que les interventions théâtrales se sont avérées utiles.

Des études de cas individuels ou de groupes, menées dans des hôpitaux de jour et des centres de réadaptation, ont montré des effets positifs des interventions théâtrales sur le manque de motivation, les déficits de socialisation et sur les relations précaires des patients souffrant de schizophrénie. Cependant, selon des observations faites par les psychothérapeutes offrant des thérapies par le théâtre dans des établissements psychiatriques, il y a des risques que ce type d'intervention puisse causer de la confusion supplémentaire aux patients avec des épisodes schizophréniques aigus (Yotis, 2006).

Faisant référence aux études qui utilisent les méthodologies basées sur la pratique du théâtre, Yotis cite le travail de Bielanska et al. (1991) qui suggère que les interventions théâtrales permettent aux patients avec schizophrénie de mieux comprendre leur soi émotionnel. Encore plus, la complexité des caractères de la pièce de théâtre pourrait aider les patients à se réconcilier avec leurs états émotionnels contradictoires. La concentration effective sur le jeu de la pièce théâtrale offre de l'énergie aux participants et augmente leur motivation. Ce type d'intervention peut aussi faire appel à l'utilisation du texte dramatique afin de créer un environnement thérapeutique seulement à l'intérieur du groupe, sans avoir comme finalité les présentations publiques (Jenkyns, 1996 cité dans Yotis, 2006).

Le troisième article retenu pour la présente évaluation est une étude exploratoire qualitative menée au Québec à laquelle ont participé trois patients souffrant de : schizophrénie paranoïde, schizophrénie résiduelle et dépression psychotique (Fleury et al., 2004). L'objet de l'étude a été la thérapie employant l'activité théâtrale. Le programme a été composé d'une période de répétition, la représentation devant le public, une évaluation initiale et une évaluation finale, pour un total de 29 semaines à une session par semaine. Les données ont été cueillies par des entrevues semi-structurées et par des questionnaires écrits.

Les résultats des entrevues montrent que l'activité théâtrale stimule des sentiments de plaisir et d'intérêt chez les participants. Malgré le fait qu'ils ont trouvé l'apprentissage du texte comme un exercice actif et exigeant, ils ont signalé vouloir refaire du théâtre. Les sujets mentionnent les liens affectifs qu'ils développent avec les personnages et parlent de ceux-ci, ►

⁵ Traduction libre des termes anglais *frequency of verbalization*

de leurs qualités et faiblesses et même des ressemblances ou dissemblances avec eux. Finalement, le public est évoqué pour sa reconnaissance et son appréciation.

L'analyse des questionnaires écrits met en lumière une progression dans les dimensions cognitive, affective et spirituelle chez tous les participants et des répercussions positives sur leur vie quotidienne. Faisant référence aux composantes propres à la thérapie, les participants prétendent d'être satisfaits ou plus performants. Un des participants a eu une appréciation mitigée en ce qui concerne le texte et l'interprétation d'un personnage, tandis que les deux autres ont ressenti des bénéfices importants. La façon dont ils vivent l'expérience théâtrale diffère d'un sujet à l'autre, mais ils ont tous perçu des avantages. Il y avait aussi des points d'intérêt propre à chaque participant, comme l'occasion de parader, d'être reconnu socialement et de pouvoir s'approcher intimement d'un personnage.

Autres formes de théâtre

Au-delà la dramathérapie et le psychodrame, qui sont des interventions théâtrales offertes dans un cadre thérapeutique, il existe aussi d'autres formes de théâtre qui pourraient servir dans la réhabilitation des patients souffrant des troubles mentaux graves. À titre d'exemple, *playback theatre* (Moran et Alon, 2011) est un « théâtre d'improvisation dans lequel une histoire personnelle racontée par un membre de l'équipe est transformée dans une pièce de théâtre sur le champ par les autres membres du groupe ». Toujours dans un contexte de réhabilitation, Katz et al. (2004) décrit même la participation des patients souffrant de maladies chroniques graves à différentes étapes d'un théâtre de marionnettes. Ces sont deux approches qui pourraient promouvoir la réhabilitation des patients avec des troubles mentaux graves. Les patients participant à ces projets décrivent ressentir certains bénéfices sur leur état de santé, comme l'amélioration du respect de soi, une meilleure communication avec les autres, ainsi qu'une meilleure confiance en soi.

Discussion

Cette note informative présente les résultats d'une revue sommaire de la littérature menée afin d'éclairer la Direction générale de l'IUSMM sur l'efficacité des interventions théâtrales d'expression dans un programme de traitement et réadaptation des personnes avec troubles mentaux graves. L'évidence scientifique identifiée et résumée ici provient principalement de deux revues visant à analyser l'impact des interventions théâtrales sur les patients souffrant de schizophrénie. Aucune information n'a été trouvée pour les patients souffrant des troubles bipolaires, soit à cause de limites de cette recherche, soit à cause d'un manque de littérature pour ce type de patients.

Un programme de traitement optimal de la schizophrénie repose sur quatre composantes :

- i. La médication optimale;
- ii. L'entretien individuel;

- iii. Des interventions psychothérapeutiques et psychosociales démontrées efficaces soutenant le retour aux études et à l'emploi;
- iv. Des interventions psycho-éducatives familiales (IHE, 2014; Lesage, 2007; Kane et al., 2015a, 2015b, Ruggeri et al., 2015).

Les données probantes ont déjà montré que des interventions psychosociales spécifiques, comme le traitement psychologique intégré (Briand et al., 2006), la gestion du stress (Leclerc et al., 2007) ou les interventions familiales (IHE, 2014) existent et peuvent jouer un rôle important dans le traitement et la réhabilitation des patients avec schizophrénie, en plus de la médication. Les interventions théâtrales pourraient aussi être utilisées comme thérapie complémentaire dans le cadre d'interventions psychosociales d'un programme complet de traitement et de réadaptation de la schizophrénie. En Grande-Bretagne, par exemple, les interventions théâtrales ont été utilisées même pour les patients pour lesquels d'autres formes de psychothérapie se sont avérées moins efficaces (Ruddy et Dent-Brown, 2008).

Le guide de pratique de NICE (2014) montre que les arts thérapeutiques sont efficaces pour réduire les symptômes négatifs des patients souffrant de schizophrénie. Ces résultats sont tirés des études contrôlées sur l'art thérapie et les thérapies axées sur la musique et sur le corps, menées sur des patients suivis à l'interne et à l'externe. Par contre, aucune étude sur l'efficacité des interventions théâtrales ne fait partie de cette revue de NICE. Le guide précise aussi que l'évidence scientifique de l'efficacité des arts thérapeutiques sur le fonctionnement social et la qualité de vie de cette clientèle est très limitée à ce jour.

La revue Cochrane (Ruddy et Dent-Brown, 2008) retenue pour cette évaluation est basée sur l'évidence scientifique provenant exclusivement des essais randomisés. Certains auteurs (Dokter et al., 2011) ont trouvé l'application pratique de cette revue limitée. La revue donne beaucoup de détails méthodologiques, sans discuter par contre des interventions spécifiques. Les auteurs de la revue ont conclu que les interventions théâtrales devraient continuer d'être évaluées, étant donné les différences entre les études incluses et le manque de preuve.

Dans sa revue, Yotis (2006) a inclus des études utilisant des méthodologies de recherche quantitative, qualitative, ainsi que celles basées sur la pratique du théâtre. La majorité des études citées montre une amélioration de l'état de santé des patients souffrant de schizophrénie qui ont participé aux interventions théâtrales. Yotis attire l'attention, par contre, sur le fait que les approches psychothérapeutiques créatives, comme les interventions théâtrales, pourraient contribuer davantage aux troubles des pensées des patients atteints de la schizophrénie et à leur instabilité émotionnelle.

Les trois sujets participant au projet de Fleury et al. (2004) au Québec ont apprécié l'activité théâtrale et le sentiment de satisfaction et de compétence personnelle qui ont suivi l'activité. Cependant, étant donné la méthodologie utilisée et la

participation active du chercheur dans les tâches cliniques, la valeur de l'étude est limitée et ses résultats devront être interprétés avec précaution.

La pénurie d'évidence solide sur les interventions théâtrales dans la réhabilitation des patients atteints de maladies graves et persistantes nous invite à voir une possible implantation de telles interventions à l'IUSMM sous forme de pratiques innovantes expérimentales. Ces pratiques s'inscriraient dans une mouvance d'interventions psychosociales d'expression disposant d'appuis plus élaborés de données probantes quant à leur efficacité et leur pertinence dans un cadre d'un programme complet d'interventions de réadaptation pour les personnes aux prises avec des troubles mentaux graves de type psychotique.

Dans le cadre d'un institut universitaire en santé mentale avec ses missions de développement de pratiques innovantes, de recherche et d'évaluation des technologies et des modes d'interventions, des nouveaux projets pourraient être menés, étant donné que la littérature consultée n'a pas signalé des effets délétères pour ce type d'intervention. Ces projets offriront aux patients la possibilité de participer aux interventions théâtrales, mais dans un cadre de recherche qui aura comme but d'identifier les bénéfices et les effets indésirables, ainsi que le lien entre les changements de comportement et les effets thérapeutiques de ce type d'intervention. Ces projets pourraient être suivis par des évaluations programme et la publication des résultats dans des revues par les pairs. La récente évaluation de la pièce de théâtre intégrateur « Clarté de vie humaine » (Bégin, 2015) est un début et un exemple à suivre.

L'Institut pourrait même envisager de mener des études randomisées. À la fin de leur revue, Ruddy et Dent-Brown (2008) font des suggestions sur le design d'un essai randomisé pour adresser les valeurs de la dramathérapie dans le cas de patients souffrants de schizophrénie. Dans leur étude menée au Québec, Rousseau et al. (2014) ont utilisé un devis de type essai contrôlé randomisé en grappes pour évaluer l'efficacité des interventions théâtrales pour améliorer la santé mentale et les résultats académiques des jeunes immigrants et des réfugiés de certaines écoles de Montréal. Ce sont des exemples qui pourraient être pris en considération pour la planification de la recherche des interventions théâtrales à l'IUSMM.

Certains auteurs cités dans Yotis (2006) ont montré la nécessité d'assurer un suivi aux patients participant aux projets théâtraux, pour consolider les résultats positifs obtenus lors de ces expériences. Très intéressant, certains participants à la pièce « Clarté de la vie humaine » à l'IUSMM (Bégin, 2015) ont aussi indiqué leur volonté d'avoir un suivi après le projet ou de participer à d'autres projets similaires. Ces exemples invitent les Directions des programmes et des chercheurs qui seront impliqués dans les futurs projets théâtraux à l'IUSMM et également envisager un suivi et assurer un soutien aux participants une fois le projet théâtral accompli.

Conclusion

La littérature sur l'efficacité des interventions théâtrales, résumée lors de cette évaluation, est limitée en quantité et qualité et vise surtout les patients atteints de schizophrénie. Cependant, elle montre certains effets positifs sur ce type de clientèle. Ces effets semblent être consolidés si un suivi est fourni aux participants suite aux projets théâtraux. L'IUSMM pourrait continuer d'évaluer les interventions théâtrales en planifiant des programmes de recherche bien définis, afin de générer des connaissances sur l'efficacité de ces interventions dans le cadre de traitement et réadaptation des personnes avec troubles mentaux graves. Une attention particulière pourrait être accordée aux patients avec troubles bipolaires, pour lesquels cette évaluation n'a pas identifié de données probantes.

Les projets théâtraux devront se dérouler dans le cadre de programmes qui assureront aussi un suivi aux participants. Des évaluations programme, suivi de publications et d'essais plus complexes, comme des essais randomisés, pourront permettre aux patients atteints de maladies mentales graves de bénéficier de ce type d'interventions innovantes, en même temps qu'à contribuer à la génération des connaissances dans ce domaine.

Références

- BRIAND, C., VASILIADES, H.M., LESAGE, A., LALONDE, P., STIP, E., NICOLE, L., REINHARZ, D., PROUTEAU, A., HAMEL, V. & VILLENEUVE, K. (2006). *Including integrated psychological treatment as part of standard medical therapy for patients with schizophrenia: clinical outcomes*. *J Nerv Ment Dis*. 194(7):463-470.
- BÉGIN, E. *Évaluation d'implantation et d'impact du projet conjoint IUSMM-ASAP «Jeunes en scène dans la cité»* (document en préparation).
- DGPPN, *German Association for Psychiatry, Psychotherapy and Psychosomatics*. (2010). *Guideline psychosocial interventions for people with severe mental illness*. goo.gl/R7PWMC
- DOKTER, D., HOLLOWAY, P. & SEEBOHM, H. (2011). *Dramatherapy and destructiveness. Creating the evidence base, playing with Thanatos*. Publisher: Routledge/Taylor & Francis Group. New York, NY, US.
- FLEURY, F., MARAZZANI, M.H. & SAUCIER, J-F. (2004). *Le jeu théâtral comme médium thérapeutique en réadaptation psychosociale: le point de vue des participants*. *Can J Occup Ther*. 71(2):108-115.
- Institute of Health Economics. (2014). *Consensus statement on improving health transitions*. Edmonton, Alberta. Volume 7 - November 4-6. goo.gl/gNyZU9
- KANE, J.M., SCHOOLER, N.R., MARCY, P., CORRELL, C.U., BRUNETTE, M.F., MUESER, K.T., ROSENHECK, R.A., ADDINGTON, J., ESTROFF, S.E., ROBINSON, J., PENN, D.L. & ROBINSON, D.G. (2015a). *The RAISE early treatment program for first-episode psychosis: background, rationale, and study design*. *J Clin Psychiatry*. 76(3):240-6.
- KANE, J.M., ROBINSON, D.G., SCHOOLER, N.R., MUESER, K.T., PENN, D.L., ROSENHECK, R.A., ADDINGTON, J., BRUNETTE, M.F., CORRELL, C.U., ESTROFF, S.E., MARCY, P., ROBINSON, J., MEYER-KALOS, P.S., GOTTLIEB, J.D., GLYNN, S.M., LYNDE, D.W., PIPES, R., KURIAN, B.T., MILLER, A.L., AZRIN, S.T., GOLDSTEIN, A.B., SEVERE, J.B., LIN, H., SINT, K.J., JOHN, M. & HEINSSSEN, R.K. (2015b). *Comprehensive Versus Usual Community Care for First-Episode Psychosis: 2-Year Outcomes From the NIMH RAISE Early Treatment Program*. *Am J Psychiatry*. Oct 20:appiajp201515050632. [Epub ahead of print]PMID:26481174.
- KATZ, A., HADAS, R., BECK, T., BENJAMIN, J. & al. (2004). *When patients run the show: the Sderot Psychiatric Center's Puppet Theater*. *Isr J Psychiatr Relat Sci*. 41(1) : 61-66.
- LECLERC, C., LESAGE, A.D., RICARD, N., LECOMTE, T. & CYR, M. (2000). *Assessment of a new rehabilitative coping skills module for persons with schizophrenia*. *Am J Orthopsychiatry*. 70(3):380-388.
- LESAGE, A. D. (2007). *Les programmes de premier épisode de schizophrénie et une médecine fondée sur les données factuelles: un cas de syndrome des habits de l'empereur? [Programs for first onset psychosis and evidence-based medicine: a case of the syndrome of the emperor's new clothes]*. *Santé mentale au Québec*. 32(1):333-349.
- MORAN, G.S. & ALON, U. (2011). *Playback theatre and recovery in mental health: preliminary evidence*. *The Arts in Psychotherapy*. 38(5):318-324.
- National Institute for Health and Care Excellence. (2014). *Psychosis and schizophrenia in adults. The NICE National Guideline on treatment and management number 178*. National Collaborating Centre for Mental Health. nice.org.uk/guidance/cg178
- ROUSSEAU, C., BEAUREGARD, C., DAIGNAULT, K., PETRAKOS, H., THOMBS, B.D., STEELE, R., VASILIADES, H.M. & HECHTMAN, L. (2014). *A cluster randomized-controlled trial of a classroom-based drama workshop program to improve mental health outcomes among immigrant and refugee youth in special classes*. *Plos One*. 9(8):1-9.
- RUDDY, R. & DENT-BROWN, K. (2008). *Drama therapy for schizophrenia or schizophrenia-like illnesses (Review)*. *Cochrane Database of Systematic Reviews*. Issue 1, Art. N°: CD005378. DOI:10.1002/14651858.CD005378.pub2.
- RUDDY, R. & MILNES, D. (2009). *Art therapy for schizophrenia or schizophrenia-like illnesses (Review)*. *Cochrane Database of Systematic Reviews*. Issue 4, Art. N°: CD003728. DOI: 10.1002/14651858.CD003728.pub2.
- RUGGERI, M., BONETTO, C., LASALVIA, A., FIORITTI, A., DE GIROLAMO, G., SANTONASTASO, P., PILEGGI, F., NERI, G., GHIGI, D., GIUBILINI, F., MICELI, M., SCARONE, S., COCCHI, A., TORRESANI, S., FARAVELLI, C., CREMONESE, C., SCOCCO, P., LEUCI, E., MAZZI, F., PRATELLI, M., BELLINI, F., TOSATO, S., DE SANTI, K., BISSOLI, S., POLI, S., IRA, E., ZOPPEL, S., RUCCI, P., BISLENGHI, L., PATELLI, G., CRISTOFALO, D & MENEGHELLI, A. *GET UP Group. (2015) Feasibility and Effectiveness of a Multi-Element Psychosocial Intervention for First-Episode Psychosis: Results From the Cluster-Randomized Controlled GET UP PIANO Trial in a Catchment Area of 10 Million Inhabitants*. *Schizophr Bull*. 41(5):1192-203.
- YOTIS, L. (2006). *A review of dramatherapy research in schizophrenia: methodologies and outcomes*. *Psychotherapy research*. 16(2):190-200.

Annexe

A. RECHERCHE DOCUMENTAIRE – STRATÉGIE DE RECHERCHE

Recherche effectué le 21 octobre 2015
Filtre langue : anglais et français
Filtre année de publication : 2008 - 2015

PubMed

- n° 1 (drama[TITLE] OR «role play»[TITLE] OR theatre[TITLE] OR theatrical[TITLE] OR psychodrama[TITLE])
- n° 2 («Mental Disorders»[Mesh] OR «Mental Health»[Mesh] OR «mental disorder»[TIAB] OR «mental disorders»[TIAB] OR «mental illness»[TIAB] OR psychiatric [TIAB] OR «mental health»[TIAB] OR «psychosocial rehabilitation»[TIAB])
- n° 3 (children[TIAB] OR child[TIAB] OR stigma[TIAB] OR autism[TIAB] OR youth[TIAB] OR school[TIAB])
- n° 4 #1 AND #2 NOT #3

Résultats : 34 références

PsycInfo

- n° 1 ((IndexTermsFilt:(«Psychodrama»)) OR Title:drama OR theatre OR theatrical OR psychodrama OR «role play»)
- n° 2 («mental disorder*» OR «mental illness» OR psychiatric OR «mental health» OR «psychosocial rehabilitation» OR psychose OR psychotic OR schizophrenia OR bipolar)
- n° 3 Keywords: children OR child OR stigma OR autism OR youth OR school OR Asperger OR Dementia OR Abstract: children OR child OR stigma OR autism OR youth OR school OR autism OR Asperger OR dementia
- n° 4 #1 AND #2 NOT #3

Résultats : 22 références

B. DIAGRAMME DE SÉLECTION DES ARTICLES

